

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction : OSCAR McDOWELL

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 23 Mars 1891

ECHOS DU JOUR

Barrett, le célèbre tragédien shakespearien, est mort.

Le Globe dit que M. Colby ne restera pas dans la politique.

La conférence des listes électorales pour 1890 a coûté \$233,078.

Nous publierons demain la troisième conférence de Mgr d'Halt.

Dimanche prochain la quête dans nos églises sera pour les cures.

M. Procter, secrétaire de la guerre aux Etats-Unis, va se démettre.

Le discours budgétaire à la législature d'Ontario sera prononcé demain.

Les législateurs de l'Ontario en Amérique se disent certains de préférer \$200,000.

Le pape a refusé de recevoir le prince Victor, car ce serait manquer à l'amitié de la France.

Les recettes du Manitoba en 1890 se sont élevées à \$24,131 et les dépenses à \$1,921,641.

Il serait plus facile de faire marcher les montagnes que de réconcilier Parnell et Gladstone.

Sir John a présidé la séance du conseil des ministres samedi. Il est très bien maintenant, sauf un léger rhume.

Le député dans Nicolet a résolu à une voix la majorité de M. Leduc, libéral. L'élection doit être contestée.

Il en a coûté \$21,057 au pays pour payer les frais de transport des 200 députés de la Chambre des Communes, l'année dernière.

Le pape annonce, par lettre, le rétablissement de l'allocaction en faveur de l'observatoire astronomique, qu'il regarde comme une institution papale.

Les charpentiers et les plâtriers de Chicago ont décidé de se mettre en grève au jour avril prochain, à moins de recevoir une augmentation de gages.

Il ne reste plus que deux survivants des condamnés à la déportation en Calédonie en 1838 : M. Touchette, de Ste-Marie et M. Dubreuil, de Montréal.

Monsieur l'archevêque de Montréal a rendu visite la semaine dernière à Mgr I. Wadhvani, évêque d'Alger, dont la santé inspire de sérieuses inquiétudes.

Le FIGARO dit que tous les Canadiens français sont libéraux. Le JOURNAL de Genève les classe tous pour des conservateurs. Parisiens et Suisses se trouvent très bien renseignés sur notre compte.

La rupture qui vient de ruiner le caisson que les Etats-Unis ont fait construire sur le nouveau canal de Saint-Marc pourrait bien entraîner une perte d'un quart de million et retarder les travaux d'un an.

Le télégraphe nous apprend que l'alliance franco-russe est une chose aujourd'hui si évidemment étirée, Samel le czar a envoyé au président Carnot le Grand Corail de St. André, c'est la plus haute décoration russe.

Mgr Taché, qui devait retourner au Manitoba mardi dernier, a dû retarder son départ de quelques jours. Sa grandeur a été un peu souffrant ces jours derniers, et il n'a pas eu le courage d'entreprendre un si long voyage en chemin de fer.

La lutte est chaude dans Sligo. Samedi, Harrison, le député par le parti libéral se fait assommer.

Hier les prêtres de Draghead ont défendu à leurs paroissiens d'assister à une assemblée de Parnell. D'un autre côté Cork se déclare très favorable au chef.

Pour donner une idée de la chaleur du soleil qui nous éclaire, Herche dit : « Si l'on imagine un cylindre de glace de quarante-cinq milles de diamètre s'élevant dans le sol avec la vitesse de la lumière, la chaleur est telle qu'il serait immédiatement fondu sans aucun de refroidissement dans l'espace. »

Les Parnellistes sont furieux de la déclaration faite par M. Gladstone, que le home rule sera impossible avec Parnell comme chef du parti irlandais et il recommencent à crier contre les menées anglaises.

D'un autre côté, les nationaux comptent que cette déclaration fera reconnaître définitivement au peuple irlandais que l'adhésion à M. Parnell signifie l'annihilation du mouvement constitutionnel.

Michael Basso, chef de la colonie italienne de Toronto, a reçu des lettres de différentes parties des Etats-Unis lui demandant combien d'Italiens établis au Canada seraient disposés à venger la mort de leurs frères de la Nouvelle-Orléans au cas où le gouvernement italien n'obtiendrait pas satisfaction. M. Basso a pas encore répondu, mais dans une entrevue, il a déclaré que 4,000 Italiens du Canada pourraient lever les armes.

Nous lisons dans la MARINE APOSTOLIQUE de Nîmes :

« M. le chevalier Etienne Topsonnier, agriculteur, sous-ingénieur de culture de l'Ordre de Saint-Michel, est nommé chef de culture du deuxième domaine de la colonie agricole de Saint-Michel du Manitoba. »

Il partira ces jours-ci pour aller rejoindre son collègue, M. le chevalier Robert de La Tremblaye, qui a pris possession des terres et qui fait élever en ce moment les bâtiments nécessaires. »

LES ECOLES DU MANITOBA

M. Tarte continue avec beaucoup de persistance à demander le désaveu de la loi des écoles du Manitoba ; il cite à l'appui de sa demande le décret de la constitution de 1870 et dit qu'il n'y a pas de loi provinciale qui ait été votée, l'iniquité de la loi provinciale de 1890.

Nous admirons beaucoup l'intention, le mérite de votre conférence, et le courage qu'il déploie à défendre des coreligionnaires opprimés, il a pour lui le droit et l'approbation des personnes bien pensantes, car il n'y a pas à se le cacher, la loi du Manitoba de 1890 n'est ni plus ni moins qu'une persécution montée avec préméditation contre les catholiques, dont l'occasion a été fournie — disons le carrément — par nous mêmes.

La députée d'Ontario, qui publie le CANADIAN du 20 du courant, comporte le nud de l'affaire.

La voici, les italiens étant de nous :

Je suis en position d'annoncer que le gouvernement ne désavouera pas l'acte du Manitoba abolissant les écoles séparées dans cette Province. Les raisons de cette attitude sont bonnes et suffisantes et reconstruit le gouvernement l'espère, l'approbation générale.

Le gouvernement ne pourrait, soutient-on, désavouer l'acte du Manitoba sans contre dire sa propre conduite dans la question de l'acte relatif à la propriété des Jésuites.

Dans le cas de l'acte des Jésuites il a été tenu en somme que la puissance n'a pas le droit d'intervenir dans la législation des Provinces. Si le gouvernement prenait une attitude différente au sujet de l'acte du Manitoba, il aurait à faire face à un vote hostile de la presque unanimité des députés d'Ontario, sans distinction de parti. En outre, il a un précédent clair à suivre dans le cas de l'acte des écoles du Nouveau Brunswick, au sujet duquel le gouvernement du jour refusait d'intervenir. La question fut laissée aux tribunaux et le gouvernement actuel suivra la même conduite.

La position que prend M. Tarte, à l'encontre de ces prétentions, est très correcte et très juste. Mais il n'y a pas à perdre de vue que nous ne sommes, après tout, qu'une confédération qu'une minorité, qui si elle veut conserver ses droits, doit user d'une extrême prudence.

Dans le cas de l'acte des Jésuites le gouvernement a prétendu en somme que la puissance n'a pas le droit d'intervenir dans la législation des Provinces.

A cela M. Tarte répond :

L'acte de la législature du Manitoba peut être considéré sous le même jour. Est-il du domaine de cette législature ?

La question constitutionnelle est portée devant les tribunaux ; jusqu'à présent, la loi provinciale a été maintenue par le juge Kilham en première instance et par la cour d'appel du Manitoba, ce qui la place aux yeux de la majorité dans un sens analogue à l'acte des Jésuites.

Nous avons démontré dans le temps, dans le CANADIAN, les dangers que nous ferait courir un tel acte des Jésuites ; nous n'avons été censuré par un grand nombre de nos confrères timorés.

Nous parlions avec d'autant plus de franchise que c'était avec connaissance de cause ; nous savions parfaitement que la majorité de la population détruirait l'abolition des écoles séparées. Nous avons également démontré que chez un grand nombre de protestants ce désir n'était pas animé par un sentiment d'intolérance mais agissait simplement dans le but, d'après eux, de nous rendre un véritable service ; c'est ce qui place la question sur un terrain encore plus dangereux.

Que la loi soit désavouée nous applaudit de tout cœur, et une bonne part de notre mérite en reviendra à notre confrère de Québec.

Quelle ne soit pas, ce sera dû à notre imprudence.

Notre littérature en 1890

L'idée qui a donné naissance au livre de M. l'abbé Baillargé est excellente. La librairie catholique étant encore nulle, pour la bonne raison que le public acheteur n'existe pas, la plupart des œuvres de l'esprit publiées dans les journaux et les revues, lues dans les cercles ou débitées à la tribune courent le risque de rester oubliées, ou de ne pas être retrouvées par le chercheur en quête de renseignements.

Le livre de M. Baillargé est une manière d'annuaire qui fait tout simplement, tantôt la fait suivre de commentaires et d'accessoires très utiles. C'est l'ensemble de l'année intellectuelle photographiée avec impartialité, assiduité et ingénuité.

Cet annuaire est aussi un dédommagement pour les travailleurs de la pensée ; il conserve leurs noms et enchaîne leurs profils dans d'excellentes pages qui resteront.

Avec l'encouragement qu'il leur donnera son travail, le rendra plus complet, plus copieux et, grâce à lui, le peuple Canadien français pourra se rendre compte de la valeur de ses écrivains et de ses penseurs, et l'étranger connaîtra par une lecture de quelques heures le mouvement littéraire chez nous.

Le commerce annuel de l'Angleterre avec les différents pays du monde représente une somme de \$208,000,000 ; ses exportations aux Etats-Unis sont estimées à \$30,000,000. Parmi les marchandises comprises dans ce total, celles que le nouveau bill McKinley affecte directement ne comptent que pour environ \$16,500,000.

TELEGRAPHIE

EUROPE

NOUVELLES DE ROME

Rome, 23 mars.—Le Roi vient d'annoncer au président du Conseil qu'il fait don à l'Etat de la somme de quatre millions à réduire sur la liste civile, par cette décision il approuve entièrement le programme économique du nouveau ministère.

Un conseil des ministres a eu lieu aujourd'hui à 11 heures, sous la présidence de Luzzatti, ministre du Trésor, qui donnera lecture à la Chambre de l'exposé financier, annonçant que le déficit budgétaire sera comblé au moyen des sommes arrivées dans les services des divers ministères et sans recourir à une surtaxe ou à un nouvel impôt.

Le Conseil s'est occupé en outre des incidents franco-allemands et de la conduite à observer dans le cas où M. Crispj Interpellé le gouvernement, comme le trait en court, sur ses intentions en ce qui concerne la triple alliance. Rien n'a été décidé jusqu'à présent au sujet de la décision que le cabinet a prise.

D'après le MESSAGGER l'interpellation de M. Crispj aura lieu dans le courant du mois. Les journaux opposés paraissent se réjouir des incidents franco-allemands, les croyant de nature à pouvoir ébranler la situation du cabinet italien. Le PIRELLA ROMANO écrit : « Nous renouvelons l'alliance des deux maîtres. »

LA PERSECUTION COMMENCE

STRASBOURG, 23 mars.—La population a été douloureusement surprise par la publication d'une résolution prise par le ministre sur des ordres venant de Berlin.

« A partir de mardi 3 mars 1891, à huit heures du matin, l'ordonnance du 22 mai 1888 relative aux billets de passage pour les pays d'une frontière à l'autre sera supprimée. »

« C'est donc le régime spécial appliqué de nouveau dans toute sa sévérité. »

Le JOURNAL d'ALSACE dit : « Le malheur est que ces ordres ont été donnés par le ministre de ce côté aussi. Rien pourtant ne s'est produit dans notre pays qui ait pu provoquer une aggravation des règlements d'exception en vigueur. Les passeports des pays qui ont fait partie pour les autres. »

L'EXPRESS de MULHOUSE dit : « Cette décision nous a été annoncée par nos députés à la veille de voir la mesure des passeports supprimée d'un seul coup et nous ne sommes pas en mesure de nous rendre compte de l'importance de ce revirement. »

« Nous n'avons rien fait pour le provoquer. »

Le JOURNAL d'ALSACE ajoute que les rapports et les faits relatifs à la frontière sont aussi troublés d'un autre côté. Sans passer en revue les incidents qui ont eu lieu franchir la frontière, il n'est pas en destination de Constantinople.

Il est probable que le visa ne sera pas accepté facilement.

COURRIER DE BERLIN

Berlin, 23 mars.—La situation est plus grave que le grand public ne le croit. Dans le monde politique, on est de nouveau aussi nerveux que de temps du procès de Bischoff. « La Gazette de Cologne », que M. de Caprivi avait promise, a été faite dans les mois pour rétablir les relations avec la France.

Le fait est que les idées de l'Allemagne vont changer, et que les suites de ce qui vient de se passer seront dures.

« La Gazette de Cologne », qui est la première de la nouvelle du rétablissement de l'obligation du passeport ; ce qui est une décision qui nous a été annoncée par nos députés à la veille de voir la mesure des passeports supprimée d'un seul coup et nous ne sommes pas en mesure de nous rendre compte de l'importance de ce revirement. »

« Nous n'avons rien fait pour le provoquer. »

Le JOURNAL d'ALSACE ajoute que les rapports et les faits relatifs à la frontière sont aussi troublés d'un autre côté. Sans passer en revue les incidents qui ont eu lieu franchir la frontière, il n'est pas en destination de Constantinople.

Il est probable que le visa ne sera pas accepté facilement.

MORT ASPHYXIE

PARIS, 23 mars.—Un jeune homme, Alfred Hoff, employé, rentra à son domicile, rue Victor Hugo, 5, à Lereaux-Ferret, en état d'ivresse.

Hier matin, Hoff a été trouvé dans son lit ni dans en partie brûlé, mort asphyxié. Il avait les jambes et les mains brûlées et le corps carbonisé en différents endroits.

Hoff qui, ainsi qu'il a été dit, se trouvait en état d'ivresse, aura été saisi d'une épilepsie dont il s'était servi pour aller au bûche sur le parquet et, les flammes ayant gagné le lit, aura été asphyxié au cours de son sommeil.

C'est ce qui paraît avoir été l'enquête à laquelle s'est livrée le commissaire de police de la localité.

L'EMOTION EN SUISSE

GENÈVE, 23 mars.—Les journaux suisses sont indignés de la mesure prise par l'empereur contre les populations annexées.

La GAZETTE de BASEL dit : « Ce sont dans les Alpes suisses que les premiers coups de feu ont été tirés. Guillaume II s'en prend aux provinces conquises de son insouciance et de ses maladroites avances. »

« Nous trouvons que l'émotion est bien plus forte à Berlin qu'à Paris. »

« Le JOURNAL de SAINT PETERSBOURG dit : « Il n'est pas juste de faire payer aux malheureux Alsaciens Lorrains la faute de quelques agiles. »

« Le JOURNAL de GENÈVE reçoit la dépêche suivante de Berlin : « Les politiciens allemands avouent que la tentative de M. de Bismarck de faire passer l'Alsace-Lorraine à la France et l'Allemagne à la Prusse a échoué. La position de M. de Bismarck semble ébranlée et le bruit court qu'il se retirerait. Le comte de Munster demanderait un congé illimité. De quelque côté qu'il vienne, les rapports franco-allemands vont se tendre de nouveau. »

NOTES DE RUSSIE

ST PETERSBOURG, 23 mars.—La retraite du comte Schouvaloff, ambassadeur de Russie à Berlin, est décidée. Le comte Schouvaloff sera chargé d'un poste supérieur dans l'administration intérieure de la Russie.

« C'est donc le régime spécial appliqué de nouveau dans toute sa sévérité. »

Le JOURNAL d'ALSACE dit : « Le malheur est que ces ordres ont été donnés par le ministre de ce côté aussi. Rien pourtant ne s'est produit dans notre pays qui ait pu provoquer une aggravation des règlements d'exception en vigueur. Les passeports des pays qui ont fait partie pour les autres. »

L'EXPRESS de MULHOUSE dit : « Cette décision nous a été annoncée par nos députés à la veille de voir la mesure des passeports supprimée d'un seul coup et nous ne sommes pas en mesure de nous rendre compte de l'importance de ce revirement. »

« Nous n'avons rien fait pour le provoquer. »

Le JOURNAL d'ALSACE ajoute que les rapports et les faits relatifs à la frontière sont aussi troublés d'un autre côté. Sans passer en revue les incidents qui ont eu lieu franchir la frontière, il n'est pas en destination de Constantinople.

Il est probable que le visa ne sera pas accepté facilement.

NOUVEAU GENRE D'EXPLOITATION

PARIS, 23 mars.—On vient de découvrir une curieuse association : une bande organisée pour exploiter les faux accidents.

L'association comprend des cochers, des gardiens de la paix, un inspecteur d'assurances et des particuliers chargés de remplir les procès-verbaux et de faire signer les certificats de décès.

Un fauteur toulonnais d'angle d'une rue. Un monsieur se trouvait évanoui, était héuré et transporté à l'hôpital. Le médecin, en constatant le décès, a constaté que le malade n'était qu'un homme vivant. L'inspecteur de la Compagnie a fait enquête et a constaté que le malade n'était qu'un homme vivant.

« C'est par hasard que la chose a été découverte. Un gardien de la paix avait dressé procès-verbal d'un accident sur un point où il n'y avait rien de particulier. »

Naturellement, on s'étonne et on blâme celui qui est dit être sur le théâtre de la scène. Le malade n'était qu'un homme vivant.

« La Gazette de Cologne », qui est la première de la nouvelle du rétablissement de l'obligation du passeport ; ce qui est une décision qui nous a été annoncée par nos députés à la veille de voir la mesure des passeports supprimée d'un seul coup et nous ne sommes pas en mesure de nous rendre compte de l'importance de ce revirement. »

REMERCIEMENTS

AU PUBLIC!

Je dois de la reconnaissance pour la sympathie qu'on m'a montrée.

A Mes Clients.

J'espère retenir votre confiance.

A Mes Créanciers.

Je demande que mon pardonement de votre part soit accepté. Je ne puis plus continuer à payer, mais je ne suis pas riche ; j'ai fait ce que j'ai pu.

J'espère avant longtemps pouvoir remplir mes engagements.

VICTORIEUSEMENT VOTRE,

John Casey,

CHARGÉ D'AFFAIRES.

557 Rue Sussex.

Metropolitan M'g. Co.

A ceux qui ont l'intention d'acheter des Tapis, nous leur conseillons d'acheter à bonne heure pour éviter la foule qui s'accumule devant nos vitrines et pour leur faire offrir le meilleur Tapis acheté avant le 15 Avril, nous leur offrirons les chambres et l'assemblage, sans rien de plus, sans rien de moins.

Tout Tapis acheté avant le 15 Avril, nous leur offrirons les chambres et l'assemblage, sans rien de plus, sans rien de moins.

« C'est par hasard que la chose a été découverte. Un gardien de la paix avait dressé procès-verbal d'un accident sur un point où il n'y avait rien de particulier. »

Naturellement, on s'étonne et on blâme celui qui est dit être sur le théâtre de la scène. Le malade n'était qu'un homme vivant.

« La Gazette de Cologne », qui est la première de la nouvelle du rétablissement de l'obligation du passeport ; ce qui est une décision qui nous a été annoncée par nos députés à la veille de voir la mesure des passeports supprimée d'un seul coup et nous ne sommes pas en mesure de nous rendre compte de l'importance de ce revirement. »

« Nous n'avons rien fait pour le provoquer. »

Le JOURNAL d'ALSACE ajoute que les rapports et les faits relatifs à la frontière sont aussi troublés d'un autre côté. Sans passer en revue les incidents qui ont eu lieu franchir la frontière, il n'est pas en destination de Constantinople.

Il est probable que le visa ne sera pas accepté facilement.

Nos Conditions.

\$10 de Marchandises à 25cts. par semaine.

20 " " à 20cts. " " "

30 " " à 15cts. " " "

50 " " à 10cts. " " "

100 " " à 5cts. " " "

557 Rue Sussex.

LEMULSION

à l'huile de Foie de Morue

SCOTT

aux Hypophosphites de Soude et de Chaux

LEMULSION SCOTT est le meilleur remède pour les Bronchites, les Affections Scrofuleuses, les Toux Chroniques et Retardissements. Son goût est très agréable et ne nuit en rien à l'appétit. Elle est le meilleur remède pour les Bronchites, les Affections Scrofuleuses, les Toux Chroniques et Retardissements.

« C'est par hasard que la chose a été découverte. Un gardien de la paix avait dressé procès-verbal d'un accident sur un point où il n'y avait rien de particulier. »

Naturellement, on s'étonne et on blâme celui qui est dit être sur le théâtre de la scène. Le malade n'était qu'un homme vivant.

« La Gazette de Cologne », qui est la première de la nouvelle du rétablissement de l'obligation du passeport ; ce qui est une décision qui nous a été annoncée par nos députés à la veille de voir la mesure des passeports supprimée d'un seul coup et nous ne sommes pas en mesure de nous rendre compte de l'importance de ce revirement. »

« Nous n'avons rien fait pour le provoquer. »

Le JOURNAL d'ALSACE ajoute que les rapports et les faits relatifs à la frontière sont aussi troublés d'un autre côté. Sans passer en revue les incidents qui ont eu lieu franchir la frontière, il n'est pas en destination de Constantinople.

Il est probable que le visa ne sera pas accepté facilement.

LA M'AMUSE

« C'est par hasard que la chose a été découverte. Un gardien de la paix avait dressé procès-verbal d'un accident sur un point où il n'y avait rien de particulier. »

Naturellement, on s'étonne et on blâme celui qui est dit être sur le théâtre de la scène. Le malade n'était qu'un homme vivant.

« La Gazette de Cologne », qui est la première de la nouvelle du rétablissement de l'obligation du passeport ; ce qui est une décision qui nous a été annoncée par nos députés à la veille de voir la mesure des passeports supprimée d'un seul coup et nous ne sommes pas en mesure de nous rendre compte de l'importance de ce revirement. »

« Nous n'avons rien fait pour le provoquer. »

Le JOURNAL d'ALSACE ajoute que les rapports et les faits relatifs à la frontière sont aussi troublés d'un autre côté. Sans passer en revue les incidents qui ont eu lieu franchir la frontière, il n'est pas en destination de Constantinople.

Il est probable que le visa ne sera pas accepté facilement.

WOLF'S ACME Blacking

« C'est par hasard que la chose a été découverte. Un gardien de la paix avait dressé procès-verbal d'un accident sur un point où il n'y avait rien de particulier. »

Naturellement, on s'étonne et on blâme celui qui est dit être sur le théâtre de la scène. Le malade n'était qu'un homme vivant.

« La Gazette de Cologne », qui est la première de la nouvelle du rétablissement de l'obligation du passeport ; ce qui est une décision qui nous a été annoncée par nos députés à la veille de voir la mesure des passeports supprimée d'un seul coup et nous ne sommes pas en mesure de nous rendre compte de l'importance de ce revirement. »

« Nous n'avons rien fait pour le provoquer. »

Le JOURNAL d'ALSACE ajoute que les rapports et les faits relatifs à la frontière sont aussi troublés d'un autre côté. Sans passer en revue les incidents qui ont eu lieu franchir la frontière, il n'est pas en destination de Constantinople.

Il est probable que le visa ne sera pas accepté facilement.

LE MEILLEUR REMÈDE POUR LA TOUX

« C'est par hasard que la chose a été découverte. Un gardien de la paix avait dressé procès-verbal d'un accident sur un point où il n'y avait rien de particulier. »

Naturellement, on s'étonne et on blâme celui qui est dit être sur le théâtre de la scène. Le malade n'était qu'un homme vivant.

« La Gazette de Cologne », qui est la première de la nouvelle du rétablissement de l'obligation du passeport ; ce qui est une décision qui nous a été annoncée par nos députés à la veille de voir la mesure des passeports supprimée d'un seul coup et nous ne sommes pas en mesure de nous rendre compte de l'importance de ce revirement. »

« Nous n'avons rien fait pour le provoquer. »

Le JOURNAL d'ALSACE ajoute que les rapports et les faits relatifs à la frontière sont aussi troublés d'un autre côté. Sans passer en revue les incidents qui ont eu lieu franchir la frontière, il n'est pas en destination de Constantinople.

Il est probable que le visa ne sera pas accepté facilement.

NOUS OFFRONS

1 TRAINÉAUX VALANT \$1.00 pour .50

1 do do 1.00 do .75

1 do do 1.50 do 1.00

3 do do 2.25 do 1.50

1 do pour bébé do 3.25 do 2.25

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

REMERCIEMENTS